DOLPYC, révulsif à base de Capsicum, vous protégera par sa chaleur naturelle.

Il réchauffera vos muscles avant l'effort, supprimant ainsi une des principales causes de claquages, de crampes, d'acci-dents musculaires, d'élongations et d'entorses. L'application d'une couche mince le matin, suffit pour la

DOLPYC est vendu dans toutes les pharmacies

L'ENTRAINEMENT PSYCHOTONIQUE OU LA RELAXATION DANS LA PREPARATION SPORTIVE

par les D. E. DE WINTER (France), J.-R. CABOT (Espagne), A. DIRIX (Belgique), E. EPURAU (Roumanie), J. FERRER-HOMBRAVELLA (Espagne), P. KRIEG (Suisse), M. VANEK (Tchécoslovaquie) et E. GUERON (Bulgarie)

Le contrôle émotif et la con-Le controle emotif et la con-centration mentale sont des né-cessités dans la recherche de l'effort, que ce soit au niveau du record, de la course, du jeu ou du combat. Là encore, il y a ou combat. Là encore, il y a perception intuitive d'une relation entre la situation de tension musculaire et l'état psychique. Une préparation à visée psychique était donc ressentie comme nécessité, sans qu'une méthodologie soit trouvée : l'entraînement psychotonique est apparu comme une méthode spécifique pour les sportifs, acceptable par eux et donnant les résultats recherchés. Mais la formation à la conduite de ce type de préparation pose encore des problèmes, malgré les résultats encourageants obtenus sultats encourageants obtenus l'an dernier par le cours de la So-ciété internationale de psycholo-

I. — PRÉPARATION A VISÉE PSYCHIQUE

L'empirisme a pendant très ongtemps seul présidé à l'élabo-tation de l'entraînement des spor-ifis, encore que, et même de nos ours, l'absence quasi totale d'en-raînement était trop souvent la

Une phase irrationnelle a con Une phase irrationnelle a con-sisté à reproduire la conduite de certains champions, sans se préoc-tuper de savoir s'il y a des rela-tions de cause à effet entre ce qu'ils conseillaient et ce qu'ils avaient pu obtenir. Des exagéra-tions caricaturales et contradic-toires ont ainsi vu le jour et des tentatives de réflexion ont été feitse.

Les premières études rationnelles ont été conduites au niveau de
la physiologie et, selon la méthode cartésienne, on a voulu commencer par étudier au niveau du
laboratoire, avant de transposer
dans les stades. Cette analyse, limitée d'abord à l'appareil locomoteur, et essentiellement aux
muscles, s'est étendue ultérieurement aux différents appareils
fonctionnels. Mais le sportif, s'il
apparaît comme un mécanisme
plus ou moins bien connu, doit
ètre distingué du robot : sa volonle, ses appréhensions, ses états Les premières études rationnelté, ses appréhensions, ses états affectifs, les circonstances psycho-logiques des compétitions influent d'une façon notable sur ses per-

La psychologie des sports ne s'est cependant constituée en discipline que depuis peu. Certes, des analyses psychologiques du phénomène sportif et même quel-ques études sur les champions ont été réalisées dans les pays germa-

PHOSMA



niques et slaves. Mais les ensei-gnements donnés dans ces pays étaient surtout destinés à amélio-rer la prise de contact des entrai-neurs et des professeurs d'éducation physique à l'égard des sportifs. Il en est de même aux U.S.A., où les entraîneurs ont sou-vent une licence de psychologie.

C'est cependant en 1965, à Ro-me, que s'est tenu le premier Con-grès international de psychologic des sports, avec la création d'une des sports, avec la création d'une Société internationale, sous la présidence du Professeur F. Antonelli, et le second Congrès international a eu lieu en novembre 1968 aux Etats-Unis. Mais la préparation psychique du sportif doit dépasser le cadre, nécessaire mais préalable, de l'analyse psychologique pour déboucher sur des considérations pratiques et instituer les règles d'une préparation efficace.

Cette nécessité d'une prépara-

tion efficace.

Cette nécessité d'une préparation psychologique des sportifs
s'était cristallisée à partir de la
communication de l'un d'entre
nous sur la possibilité d'utiliser
l'entraînement autogène de J.-H.
Schultz, pour la préparation sportive. Une table ronde s'était spontanément constituée et avait organamment constituée et avait orgative. Une table ronde s'était spon-tanément constituée et avait orga-nisé un premier colloque interna-tional de préparation psychoso-matique du sportif, qui se tenait à Barcelone la même année.

L'ENTRAINEMENT PSYCHOTONIQUE

A Barcelone, furent examinées les différentes méthodes médica-les de relaxation et les méthodes en de relaxation et les methodes empiriques, voire les ascèces extrême-orientales qui pouvaient être utilisées comme préparation à visée psychique, mais en utilisant comme point de départ l'amélioration de la connaissance des schémas musculaires corporels.

Une méthode spécifique de syn-Une méthode spécifique de syn-thèse, dénommée entraînement psychotonique, fut alors dégagée et cette méthode fut présentée au Vle Congrès du groupement latin de médecine sportive, avec com-me secrétaire de rédaction E. de Witnes (Exp. Winter (France) en collaboration avec J. Cabot et J. Ferrer-Hom-bravella (Espagne) et M. Vanek (Tchécoslovaquie).

Le deuxième colloque interna-tional de préparation psychoso-matique du sportif fut organisé à Paris et à Royaumont, en mai 1967, pour établir le bilan des 1901, pour etablir le bilan des deux premières années et jeter les bases prospectives pour l'avenir. Vingt et un pays, cent cinquante représentants permirent un travail très constructif. En particulier, il fut décidé d'organiser des cours pour la formation des divis

lier, il fut décide d'organiser des cours pour la formation des dirigeants de cette méthode, ce que nous rapportons plus loin.

L'ENTRAINEMENT PSYCHOTONIQUE SE DEFINIT comme une méthode médico-sportive de régulation psychique et somatique, avec action initiale sur le tonus musculaire. Il s'agit d'une conduite thérapeutique bien codifiée, s'intégrant aisément à la préparation, à la compétition, par l'exploitation des modifications physiologiques et psychologiques provoquées par le relâchement musculaire volontaire global.

La base fondamentale de cette

La base fondamentale de cette méthode est l'entraînement auto-

gène de Schultz, dont nous avons esquissé, dans l'article Relaxation et psychosomatique, les principes essentiels.

essentiels.

L'élaboration de cette méthode spécifique aux sportifs a été guidée par trois principes directeurs : — agir sur le psychisme du sportif par une action somatogène, et l'entraînement autogène constituait le type même de cette action ; — éclectisme théorique, et l'équipe de base comporte aussi bien des physiologues pavloviens que des psychanalystes : — codification rationnelle, car tout l'intérét d'une méthode est qu'elle soit transmissible et perfectionnable.

UNE PHASE PRELIMINAIRE UNE FHASE PRELIMINATRE permettant de passer de la pré-paration sportive habituelle à cet-te forme nouvelle à visée psychi-que a été instituée avec le recours à des tests de relâchement muscu-laire, à la prise de conscience de l'annosition entre monvements. laire, à la prise de conscience de l'opposition entre mouvements actifs et relâchement passif, enfin en l'utilisation de types de respiration contròlée, aboutissant à un relatif relâchement du sujet. Si besoin est, il est possible de réaliser des mobilisations passives électives, permettant d'induire la sensation de relâchement musculaire, mais ces mobilisations sont contraires à l'esprit même d'une telle préparation qui vise à améliorer l'autonomie du sujet et à briser les dépendances qui asservissent. Or, la mobilisation par un autre réalise une dépendance à l'égard de cet autre.

L'APPRENTISSACE A L'EN.

L'APPRENTISSAGE A L'EN-TRAINEMENT AUTOGENE se réalise classiquement, mais une importance toute particulière est importante toute particuliere est accordée aux exercices de reprise tonique et de concentration men-tale. De plus, les compléments spécifiques décrits plus loin sont systématiquement intercalés, dès que possible, dans cette phase de l'entraînement psychotonique.

LES COMPLEMENTS SPECI-FIQUES consistent :

— D'une part, à réaliser des contrôles musculaires localisés, aussi bien qu'un abaissement glo-bal, mais partiel de la tension musculaire, afin d'obtenir une ré-gulation et un contrôle très pré-cis de la musculature.

Ce programme doit être établi en collaboration étroite avec l'en-traîneur sportif, afin de permettre le contrôle électif des muscles in-téressés par le sport considéré.

— D'autre part, *l'activation* qui consiste à une prise de conscience améliorée des schémas corporels et de la volonté de vain-

Enfin, l'entraînement mode — Enfin, Pentrainement mode-lé, avec la mise en condition par-ticulière à chaque compétition ou à chaque record, en établissant la programmation des difficultés propres à ces activités.

Par sa structure, l'entraînement psychotonique constitue un acte médico-sportif et comme tel il doit être dirigé par un médecin ayant acquis une formation psy-chologique, ayant vécu personnel-lement l'expérience de décon-nexion organique et pouvant, de plus, communiquer avec les spor-tifs grâce à une expérience ana-logue à la leur.

C'est dire les difficultés rend C'est dire les difficultés rencon-trées dans la diffusion d'une telle méthode, nécessaire il est vrai, mais difficile à promouvoir du fait de l'absence quasi absolue des cadres indispensables.

- FORMATION A LA DIRECTION DE L'ENTRAINEMENT **PSYCHOTONIQUE**

Au colloque de Royaumont, toutes les difficultés rapportées dans les expériences partielles de préparation psychique par des méthodes type entraînement autogène de Schultz étaient dues précisément à l'absence d'élaboration d'une conduite spécifique pour les sportifs. A chacune de ces difficultés, les membres de l'équipe ayant codifié l'entraînement psychotonique pouvaient répondre par des solutions originales et bien adaptées, en raison des expériences précédemment étudiées.

Mais le gros reproche était la

Mais le gros reproche était la quasi-absence des cadres suscepti-bles de diriger un tel entraîne-ment psychotonique. En effet, les psychiatres, qui connaissent l'en-traînement autogène de Schultz, traînement autogène de Schultz, ont le plus souvent une très grande difficulté à s'adapter au monde du stade, en raison de leur tendance à verbaliser, alors que le sportif préfère l'action. Par ailleurs, et surtout dans les pays de l'Est, les neuro-psychiatres ne connaissent la méthode de Schultz que de fean livrague ce rei ile. que de façon livresque, ce qui les conduit à des erreurs et à des échecs qui ne sont pas imputables à la méthode, mais à son utilisa-

De toute façon, il était nécessaire de former un premier noyau à la fois de médecins, d'entraîneurs et de psychologues, pour permettre quelques expériences. A Royaumont, des essais particu-A Royaumont, des essais particu-liers avaient bien été rapportés dans une dizaine de pays, mais il y a un gros pourcentage d'inter-ruption d'un entraînement psy-chotonique dans la phase d'initia-tion. De plus, un tel entraînement exige du temps et la disponibilité ne peut être trouvée que parmi les champions de haute compéti-tion, dont on connaît la réticence à modifier leur entraînement.

a modifier leur entraînement.

La Société internationale de psychologie des sports donna donc mandat à E. de Winter d'organiser et de diriger un cours international d'entraînement psychotonique pour l'année 1967-1968. Douze séances eurent lieu avec des conférences de psychologie des sports et un entraînement didactique psychotonique. Sur 51 inscrits, une quarantaine suivirent réellement une partie des cours et trente reçurent leur diplôme d'assiduité. Par ailleurs, des de légations de Bulgarie et de Roumanie participèrent à cet entraînement psychotonique afin de constituer dans leur pays un noyau de diffusion de la methode.

Les critiques de ce premier

noyau de diffusion de la methode.

Les critiques de ce premier cours ont permis de dégager des leçons pour l'avenir : le nombre des participants était plus élevé qu'initialement prévu, mais l'on ne s'attendait pas au succès remporté immédiatement : — les conférences ont alourdi les programmes — des matières complémentaires devront faire l'objet de petits groupes, par exemple pour petits groupes, par exemple pour l'étude de la dynamique du groupe, des motivations, etc

La Société française de psycho-logie des sports s'est constituée à

partir de l'association de fait qui partir de l'association de fait qui s'était réalisée à Royaumont, puis à Saint-Michel sur le thème de l'entraînement psychotonique : elle est présidée effectivement par le P' Sivadon et comporte trois sections (médecine psychologique, psychologie pratique). Son premier Congrès devait se tenir à Strasbourg, le 7 juin 1968 : les événements en ont disposé autrement. EN CONCLISION Portraise.

EN CONCLUSION, l'entraîne-ment psychotonique est une mé-thode de préparation psychoso-matique spécifique aux sportifs. Sa base fondamentale est l'entraî-physique et le sport, ainsi que dans la rééducation fonctionnelle (utilisation de l'exercice physique utilisation de l'exercice physique est encore l'intégration psychosomatique du contrôle de la tonicité musculaire, soit dans la déconnexion organismique, soit dans la reprise tonique.

RELAXATION GLOBALE CHEZ DES SPORTIFS

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

2º A travers les séances apparaissent les positions des gens dans le groupe, positions de leaders, positions, au contraire, de dépendance.

3° Les traits de personnalité de chacun vont être mis en évidence.

4º Les transferts psychologi-ques pourront également apparaî-

Lorsqu'un sujet raconte son expérience de relaxation, c'est donc le groupe entier qui parle et ainsi se trouve établie une relation affective en même temps qu'une dédramatisation des tensions psychologiques qui peuvent exister.

La relaxation, au-delà d'une technique de décontraction, permet par un entraînement collectif d'arriver à un abaissement des tensions émotionnelles au niveau d'un groupe, d'en améliorer les relations, ce qui est particulièrement important chez des sportifs très différents les uns des autres. Lorsque l'entraîneur, le psychologue, le masseur ou le médecin participent aussi à l'entraînement, nous pouvons donc arriver à une fusion émotionnelle malgré le rôle habituel différent de chacun, ce qui permet une meilleure cohésion de l'équipe qui aura pu s'exprimer librement, grâce au dialogue somatisé qui s'est instau-

ré au cours de la relaxation com-

Nous arrivons donc à une véri-table dynamique de groupe qui é v o l'u e naturellement, alors qu'elle resterait figée dans le dia-logue verbal d'une réunion ordi-

IV. - CONCLUSION

La relaxation est donc un en-traînement collectif qui convient à des sportifs volontaires et, dans une certaine mesure, conscients de leurs problèmes psychologi-ques et physiologiques. Il s'agit donc avant tout que soient posées et contrôlées médicalement les in-dications de la relaxation.

dications de la relaxation.

Cet entraînement permet d'atteindre les objectifs psychologiques sur le plan personnel : diminution de l'anxiété, des sensations de fatigue, de l'insomnie due au trae, ainsi que de toutes les expressions somatiques de cette anxiété : boule dans la gorge, sensation de jambes en coton qui précéde habituellement, chez les émotifs, la compétition, les rendant ainsi vulnérables.

Il existe alors une véritable

rendant amsi vuineranies.

Il existe alors une véritable adaptation accrue qui confère à l'athlète une maîtrise de soi, lui permettant de vainere, mais aussi d'accepter l'échec. Sur le plan physiologique, le rythme cardiaque, les mouvements respiratoires

peuvent être contrôlés, le tonus musculaire abaissé volontairement. Ainsi aboutira-t-on à une véritable décontraction qui, si elle est utile dans les quelques heures qui précédent la compétition, ne doit être utilisée qu'avec prudence, dans les minutes précédant la compétition ou entre les épreuves, car peut survenir alors un stade d'hypotonie.

A la phase de récupération qui suit la compétition, mous pré-conisons, au contraire, la relaxa-tion, sans arrière-pensee, car il existe là un excellent moyen de lutter contre la fatigue, de pallier l'hypotonie ou les crampes.

La relaxation en groupe est une véritable méthode de dynamique de groupe. Elle permet de dénouer les tensions pouvant exister, d'améliorer les relations des différents membres du groupe et ainsi de pouvoir potentialiser les énergies de tous en vue de la réussite de chacun.

Notre expérience, bien que restreinte encore, nous conduit donc à affirmer qu'à travers la relaxation, il existe, non seulement une possibilité de décontraction sur le plan musculaire, une meilleure adaptation psychologique à soiméme et à l'exercice physique intense, mais aussi un moyen d'améliorer les relations humaines d'un groupe de sportifs.

Laboratoires PFIZER-CLIN 26, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS (Ve)

Docteur J.-M. LORRAIN Directeur Médical



Michel AMELIN Directeur Pharmaceutique

ETIENNE BORDELES

Directeur Commercial Régional

Tél 52.18.88 18, cours du Chapeau-Rouge - BORDEAUX Tél. 52.18.89

SENOKOT

Comprimés Granulé Poudre

Poudre de follicule de séné privé de se graines, titrée à 4,6 % de sennosides Comprimés: 0,153 g pour 1 comprimé Granulé: 10,86 g pour 100 g de granulé Poudre: 2,5 g pour 100 g de poudre.

> NL 933 NL 2670

Neuropéristaltique Traitement de la constipation

Grossesse : débuter par demi-dose Enfants de plus de 3 ans : 1/2 à 1/4 dose selon l'âge. Prix: 4,80 F. Boîte de 200. Prix: 12,05 F. ranulé : Boîte de 120 g. Prix : 7,30 F. Boîte de 240 g. Prix : 11,70 F. oudre : Boîte de 50 g. Prix : 3,75 F. PCA 25 660

LABORATOIRES SARGET edy — 33 - MERIGNAC 7, rue de

Avenue du Président J.-F.-Kennedy

rue de l'Armorique - 75 - PARIS (XVe)

technique» qui doit jouer u rôle primordial dans l'évolutio du club.

Voici une proposition de défi-nition de cette sous-commission : ition de cette sous-commission Constitution: en est membre

— Organisation de l'école de football et des stages; — Participation effective à la gestion de toutes les équipes; — Surveillance médicale des

joueurs ; — Mise à jour d'un fichier mé-

dico-technique ;

— Diffusion des règlements et

lois du jeu ;
— Initiation des dirigeants aux
— Initiation des dirigeants aux

Dans sa première réunion, qui eut lieu le samedi 4 octobre, elle désigna son bureau : Guy Meynieu, diplômé entraîneur et major du stade de Reims en 195..., entraîneur de l'équipe juniors, fut porté à la présidence.

Secrétaire : C. Daumeinute en la contraîneur de l'équipe juniors et l'estre de l'

porte a la présidence.

Secrétaire : C. Doumeingts, en-traîneur de la Première et prési-dent de la section ; secrétaires adjoints : B. Castaing (qui opère en Juniors A), Jacques Vignes, joueur de l'équipe Première ; Gilles Picot, joueur de l'équipe Première.

Il reste à désigner un responsa-ble matériel, un docteur qui vou-dra bien suivre les questions mé-dicales. Il sera secondé par Lionel Vignes, étudiant en médecine.

Vignes, etadant en medecine. Prochaine réunion : samedi 25 octobre, à 17 h 30, au siège. Ordre du jour : Harmonisation des mé-thodes de jeu adoptées par les différentes équipes.

Extrait d'un article publié dans France Football, organe officiel de la F.F.F., dans le n° 1226, du 3 octobre 1969, sous la plume de Raymond Eymery, président de la Commission centrale des arbi-

tres à Paris.

Le Secrétaire.

— Allouet Iean, dentiste, avenue du Silo, villa Alanjo, 40 Saint-Pierre-du-Mont (1937-1947) — Amichaud Jean-Pierre, 87 Saint-Mathieu (1960-1963).

Saint-Mathieu (1960-1963).

Extrait de sa lettre : «Néanmoins, je souhaite, comme il semble être de votre intention, que de telles réunions aient lieu désormais régulièrement ; si cela était, je promeis de prendre toute disposition utile pour me rendre libre l'an prochaim...».

- Baste Jean-Claude, médecin, boulevard Wilson, Bordeaux (1963-1966).
- Baubeau Robert, ingénieur. rue Duranton, Paris (1960-2) (était présent, toujours fi-e au poste).
- Barthecoy P., pharmacien,
 avenue Joffre, 65 Lourdes.

Une longue lettre de ce grand Ancien qui nous a beaucoup

- « Je n'ai pas répondu à votre première lettre, car je pense que les gens de mon âge ne peuvent plus être utiles et qu'ils doivent se retirer. Mais, puisque vous insistez, me voici.
- sistes, me voici.

 » Fai ma carte du B.E.C. depuis novembre 1920 et je suis à
 jour de toutes mes cotisations
 sans exception... Fai joué au football au B.E.C. pendant cinq ans,
 en équipe troisième, formée en
 grande partie de Navalais. l'en
 ai été le capitaine de 1922 à 1925,
 pour faire des démonstrations
 jootballistiques et autres avec mes
 Navalais dans toute la campagne Navalais dans toute la campagne girondine
- »Cétait l'époque où Blachon, rière de l'équipe première, crivit la chanson Nous sommes »Cettal l'équipe première, érivit la chanson Nous sommes les Universitaires de Bordeaux et où Delage, pilier de l'équipe première de rugby écrivit l'émouvant et magnifique hymne : Ce que c'est que le B.E.C.
- » En 1924 et 1925, j'étais mem-bre de la Commission de foot du B.E.C. Et, à la Ligue du Sud-Ouest, Camille de Rocca-Serra Ouest, Camille de Rocca-Serra était président général; Talbot en était le président de la Commission des règlements et des statuts, et moi-même, étudiant, fétais membre de la Commission sportive et des calendriers. Le B.E.C. avait une position solide à la Ligue du Sud-Ouest. La Commission de football an B.E.C. avait une position solide à la Ligue du Sud-Ouest. La Commission de football an B.E.C. mussion de football au B.E.C. était présidée par Kiefer Blachon, Latan
- mosmeme.

 » Mon frère était le puissant avant-centre de l'équipe première, avec comme coéquipiers : Adam, Taller, Ebochlag, Talbot, Leach, Quéré, La Gouffe, Blachon, Bibes et Lafage. C'était une brillante équipe qui ne s'inclinait que devant La Bastidienne qui n'était pas loin de valoir les Girondins pros d'aujourd'hui.
 » De 1920 à 1925, le B.F.C. a cu

comme président Bernard Mothe, puis Camille de Rocca-Serra, et comme animateur le magnifique Ferrand.

DROGUERIE DES

GRANDS - HOMMES

Plastiques - Quincaillerie Articles de ménage

pl. des Grands-Hommes BORDEAUX - Tél. 48.09.30

» Au Comité du B.E.C., en de-ors de quatre ou cinq anciens, ous étions tous des étudiants, nous étions tous des Bécistes en thousiastes. Ce fut une épe extraordinaire et inoubliable nous a marqués pour la vie.

» Enthousiastes et dévoués au point d'aller le dimanche matin marquer le terrain de Gradi-gnan (?).

» Et puis, il y avait aussi une grande équipe de rugby, une flo rissante équipe d'athlétisme avec le grand Sempé.

» Enfin, un autre animateur. Sourgen, qui forma la grande équipe de rugby de 1927 et qui était entré au B.E.C. en 1921. étudiant au P.C.N.

» Et puis, Le Français où nous étions une centaine à midi et le soir, tous les jours, à chanter le B.E.C. pour le plaisir du père Machi (?).

» Mais je termine, car c'est trop émouvant, et puis, je suis vieux. » Vive le B.E.C. éternel!

» Bien amicalement,

Signé : Barthecoy »

Excuse-moi, cher ami, si j'ai osé publier tes lignes admirables. Ne m'en veux pas d'avoir dévoilé tes souvenirs, mais de telles lettres tes souvenirs, mais de telles lettres sont si rares qu'elles doivent être publiées. D'abord, elles ravive-ront certains souvenirs aux an-ciens, et puis les jeunes ont be-soin de connaître notre passé. Je dois t'avouer humblement que tu m'a appris une foule de cho-ses : ce terrain de Gradignan, où étatid situé? Nos relations dans ses : ce terrain de Gradignan, où était-il situé? Nos relations dans le passé avec la Ligue, surtout nos liens avec cette grande école : Santé Navale, etc. Souhaitons que de nombreux anciens t'imitent, afin qu'à l'heure de la résurrection de la section football, nous puissions abreuver nos jeunes de relles anecdotes. telles anecdotes.

— Blanchon Christian, in nieur, 2 A, avenue Boileau, Maisons-Laffite (1959-1961).

— Blanken Kees, gérant de société, 127, route de Maisons, 78 - Chatou (1926-1936).

Extrait de sa lettre : « Malheureusement, il m'est impossible d'assister à votre réunion... Ce ne sera que partie remise pour l'année prochaine »...

Bonnal R., 4, rue Lafayette, Bordeaux.

Boucheron Pierre, médecin,
 32 ter, Truong Minh Ky, Saïgon,
 Sud-Vietnam (1940-1944).

- Bringeon Alex, Grand Hôtel, Zarauz, Gupuizcoa, Espagne (1960-1965).

Boitaud Daniel, E.N.S.E.T.

— Cassignard Paul, chirurgien dentiste, Branne (1943-1946).

— Cazenave Jean-Pierre, mas-seur-kinésithérapeute, 52, cours Pasteur, Bordeaux (1945 à nos jours)

— Chaïrat Guy, chirur dentiste, 6, place Marty, Montauban (1960-1964).

— Chapeaud Pierre, docteur, 17 - Aulnay-de-Saintonge.

— Chauvet, attaché de press 7, villa Poirier, Paris-15° (1926-?)

Extrait de sa lettre : « Je considère que l'initiative prise par les dirigeants 1969 du B.E.C. d'organiser cette journée du 4 mai est une bonne chose...».

Claroux Edouard, saire de police principal, 16, rue Verdeau, Talence (1938, rugby)

Est devenu le supporter n° 1 du football depuis que son fils a pris une licence chez nous.

— Couderchet Jean, contrô-leur P.T.T., résidence Tivoli,

leur P.T.T., résidence 1110

— Coupillaud Jean, pharma n. La Rochefoucault (1924

— Comblat Robert, industriel 33 · Gironde-sur-Dropt (1938-

1941). Entraîne l'équipe de Gi-

- Dasqué Paul, administrateur de la France d'outre-mer en traite, 47 - Varès (1928-1931).

« Je suis personnellement prêt à vous aider matériellement selon a vous adder matertettement seion ce que vous demanderez, car f'a passé les meilleures années de mo vie d'étudiant au B.E.C., et, i Paris, en 1931, je n'ai rien trouve d'équivalent ».

— De Labrousse Jean-Marie, cadre commercial, 75, rue R.-Sa-lengro, 37 - Tours (1961-1965).

Dejean, instituteur, 77, avenue Michelet, 93 - Saint-Ouen (1962 ou

- Delas Bernard, clerc de notaire, 31, cours Victor-Hugo, Bègles (1953-1954).

— Delpy Christian, 153, cours la Marne, Bordeaux (1936-De Rocca-Serra Paul, direc

teur de ministère en retraite, Gernika, avenue des Mimosas, 64-Hendaye-Plage (1914-1916). — De Soza Pierre, médec 20, avenue Aristide-Briand, P sac (1958-1966).

— Dubedat Robert, 32 - Vergoignan-par-Riscle.

— Fourtens R., pharmacien, 40 - Pontenx-les-Forges.

Extrait de sa lettre : « Jai bien reçu ta lettre et je m'excuse d'avoir tardé à te répondre. J'ai cru jusqu'au dernier moment pouvoir me libérer de la garde du dimanche, mais, malheureuse-

» Ne crois surtout pas que f'ai oublié le B.E.C. qui reste parmi mes meilleurs souvenirs de jeunesse et f'aurais eu grand plaisir à revoir les amis de cette période de ma vie, perdus de vue depuis de longues années (1942-1946).

» Quant à l'initiative de réunir tous les ans les Anciens du foot, je la trouve excellente et f'espère y assister l'année prochaine, si je ne puis y venir avec certitude cet-te année...».

Nous arrêtons là cette publica-tion, mais, dans le prochain nu-méro, vous trouverez d'autres confidences non moins émouvan-

Si tu suis de près l'effort de structuration de la commission football, tu ne peux ignorer la création d'une « sous-commission Toujours le "hors-jeu"

Le hors-jeu continue d'être la cause de nombreux incidents.

LE COIN DE LA TECHNIQUE

Ceux-ci pourraient être évités si la règle du hors-jeu était par-faitement connue, non seulement des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants et des journalistes, mais également du public.

— Tous ceux qui possèdent un brevet d'état de football, — Ceux qui encadrent l'école de football et qui s'engagent à passer le diplôme dès qu'ils en auront la possibilité. Malheureusement, elle ne l'est

Tout un chacun pense qu'un joueur est hors-jeu lorsqu'il n'a qu'un adversaire entre lui et la ligne de but adverse.

Ca paraît si simple...

On ne se soucie pas du moment où le ballon est joué, du départ ou de l'arrivée, de la position du joueur incriminé, de sa participa-tion à l'action, de son influence sur le jeu. Tout cela ne compte pas!

Rappelons donc, une nouvelle fois, la règle du hors-jeu (Loi XI) et définissons bien dans quelles conditions un joueur hors jeu doit être sanctionné :

« Un joueur est hors-jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but adverse que le ballon au moment où celui-ci est joué ».

Par conséquent, tout joueur placé EN AVANT du ballon, plus rapproché de la ligne de but adverse que celui-ci au moment où il est joué, est hors-jeu.

Cependant, ce joueur ne sera as sanctionné :

a) S'il se trouve dans sa propre moitié de terrain ;

b) S'il a, au moins, deux adversaires plus rapprochés que lui de leur propre ligne de but ;

c) Si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire

d) S'il reçoit le ballon sur :

Un coup de pied de but, Un coup de pied de coin, Une rentrée de touche,

Une balle à terre faite par l'arbitre

En outre, ce joueur ne sera éga-lement pas sanctionné si l'arbitre estime :

Ou'il n'influence pas le jeu, Qu'il ne gêne pas un adversaire,

A TOUS PROPOS

BON DEBUT DE SAISON

Deux matches de championnat se sont déroulés et, malgré l'absence de nombreux joueurs, le B.E.C. a réussi à enregistrer les résultats suivants :

B.E.C. - Saint-Ciers : 1-1

Facture - B.E.C. : 1-1.

Beaucoup de points tactiques restent à mettre au point dans la Première. Gageons que le pré-sident Doumeingts saura y parvenir

- Les Juniors :

Nos Juniors, sur qui nous fondons beaucoup d'espoirs, ont brillamment débuté le Cham-pionnat première série.

Devant le redoutable et redoubevant le redoulaine et redou té S.A.B. Floirac, ils se sont im-posés par 3 à 2. On remarque, et ce n'est pas une surprise, que les trois buts bécistes ont été marqués par B. Castaing.

On trouvait dans l'équipe quatre titulaires de l'équipe Première des dimanches préce dents (Castaing, Valle, Etche-verria, Bertrand), Francis Mey-

nieu, sélectionné cadet de l'équi-pe du Sud-Ouest; les nou-veaux : Rabadan, Robert et Re-don ; et les anciens : Gilles Meynieu, Gil, Boyer et Manlay.

Souhaitons à nos jeunes de ne as s'arrêter à l'orée d'une bon-e voie !

- La Réserve :

Devant La Forêt, les Réservistes du B.E.C. se sont magnifiquement comportés. Très rapidement, Drouillard, d'un tir des dement, Droumard, d'un tr des vingt-cinq mètres, ouvrait le score. Mais le fameux Bucheron, hors-jeu, remettait les équipes à égalité. Quelques minutes plus tard, son compère Lachenaie profitait d'une hésitation de no-tre défense pour la prendre en défant.

Cependant, le B.E.C. virevol Cependant, ie B.E.C. virevol-tait, la balle circulait de pied en pied ; La Forêt ne s'en tirait qu'avec la complicité des barres et d'une plage de sable qui em-pêchait les Bécistes de s'avancer près de leurs bois. Toutefois, Lahrichi, très malheureux dans

Toutes les grandes marques

PIRET - DESIARDINS DUCRETET - THOMSON PIZON - BROS PHILIPS

SCHNEIDER GRANDIN

venez les comparer chez un BÉCISTE qui vous conseillera

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ

Ex-international hand-ball

17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat

assurés par des spécialistes

TELEAVIA

CLARVILLE, etc.

ses tirs, ramenait les deux équipes à égalité.

La deuxième mi-temps ne vit qu'une équipe évoluer : le B.E.C. Cependant, La Forêt se défendait. A la 69° minute, Vosgin, ailier gauche, passait la balle entre les jambes de son vis-à-vis, la récupérait dix mètres plus loin, puis, semblant s'enfermer, faisait un rapide crochet complété d'un tir violent qui logeait la balle dans la lucarne de La Forêt, Ce ne fut alors que raids et débordements : Lalanne, l'avant-centre béciste, signa un nouveau but, La deuxième mi-temps ne vit béciste, signa un nouveau but, ce qui n'empêchait pas les Forestiers de faire feu de tous fers et de tous bois, de « balancer » pas mal, blessant deux carabins, Cazaux et Dominguez, et en profitant pour marquer un but

Dans les cinq dernières minutes cependant, Vosgin et La-lanne marquèrent deux nou-veaux buts, parachevant le suc-cès de toute l'équipe composée de Jacqz, Lavie, Dominguez, Ca-zaux, Arnautou, Drouillard, Govellendu, Toussette, Lalanzaux, Arnautou, Drouillard, Gouellardou, Teyssedre, Lalan-ne, Lahrichi, Vosgin.

Qu'il ne tente pas d'obtenir u avantage en se trouvant en pos tion hors-jeu.

Done, un joueur en POSITIO. HORS-JEU doit être sanctionn s'il influence le jeu, s'il gêne u adversaire ou s'il cherche à tre profit de sa position irrégulièn

Autre condition extrêmeme importante :

Le hors-jeu ne doit pas se jug au moment où le joueur en cau reçoit le ballon, mais AU MO MENT OU LE BALLON LU EST ENVOYE PAR UN DE SE PARTENAIRES.

Dans tous les cas, c'est l'arbitiqui juge et qui décide.

Ses décisions à propos de que tions de faits survenus dans l courant de la partie sont san appel pour autant que cela co cerne le résultat du match (La

Il importe donc de soulign que tout joueur en position hor jeu SUR LA LIGNE DE BUI ENTRE LES POTEAUX, ES HORS-JEU au moment où le ba en direction des bu lon est joué en dire ou qu'il y pénètre.

(suite page 4).

"HORIZON 72

GUITE DE LA PREMIERE PACE)

Bien entendu, ce programm nécessite des moyens impot tants : location de cars pour l'transport des jeunes ; matériel ballons surtout, mais aussi diver accessoires nécessaires au trava technique. Avec nos maigres re sources, nous nous sentons in puissants; aussi, nous nous tout nons vers nos Anciens et leur lançons un S.O.S. pathétique Eux seuls neuvent nous aider. lançons un S.O.S. pathétiq Eux seuls peuvent nous aider surmonter ces difficultés qui, surmonter ces difficultes qui, l' bien y regarder, sont que de « broutilles », en comparaison do l'essor pris par notre section. Da maintenant, nous allons les con tacter individuellement pour leu détailler notre programme de leur indivers compart pour détailler notre programme de leur indiquer comment nou aider. Souhaitons que leur rapport avec l'esp_n rance que nous plaçons sur eu

Vous devez être étonnés, a cours de ce bref panorama, de n pas m'entendre parler des Stimiors. C'est qu'ils sont actuellement submergés par les nouvelle « vagues » et tellement consciend de ce renouveau à la base qu'eum aussi ont décidé de se mettre am diapason. Tout d'abord, ils ont accepté de me faire confiand pour l'entraînement et la gestioe de l'équipe première et je do reconnaître qu'à ma grande saiter faction ils écoutent, non sar « ronchonner » parfois ; mais, et fin de compre, ils font ce qui leutest demandé : n'est-ce pas l'h. Pessentiel ? Et, s'ils continuer dans cette voie, on peut raisonne le l'essentiel ? Et, s'ils continuer dans cette voie, on peut raisonni blement espérer que, dans u mois, les résultats s'en ressent ront. Peut-être même occuperon nous en championnat une pottion qui pourrait laisser espérit une éventuelle montée en hommeur ? neur ?

neur?

De toute façon, même si çilbeau rêve n'est pas pour demain il se réalisera dans une ou deuge saisons, grâce aux jeunes et, pouloquoi pas, à coup sûr, en 1972.

chambourcy LA SANTÉ

Yaourts

Fromages frais Desserts



65, rue de la Devise - BORDEAUX

la boutique dewachter

TOUTES LES AUDACES DE LA MODE JEUNE

POUR GARCONS ET FILLES

GÉNÉRALE DE LITERIE COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS

LITS - LITERI

AMEUBLEMENT

COUVERTURES - COUVRE-PIEDS DRAPS - LINGE DE MAISON

6 à 14, cours de l'Argonne BORDEAUX - Tél. 92.85.61

pour qui seront les lauriers ?

(SCUTE DE LA PRESMÉRIE PACE)

Ne sont citées dans cet article
ue les jeunes filles qui, déjà
an passé, furent dans les difféentes épreuves classées à la table
e value l'en les difféentes épreuves classées à la table
e value l'en les difféentes épreuves classées à la table
e value l'en les difféentes épreuves d'autres vieue
ur c'25) est un signe qui ne
eut tromper, d'autant que dans
s très jeunes d'autres vieudront
joindre à cette équipe féminie. Par les qualités morales et
emontrées l'an passé, elle est
ple à faire de notre équipe une
res grande équipe. grande équipe.

En équipe masculine, nous ouvons les mêmes sujets de sa-

En seniors, Michel Lonné hampion de Guyenne 100 et 0 m dos) sera l'élément de base la catégorie. Avec services m dos) sera l'élément de base la catégorie. Avec son frès aymond, ils seront aidés par s trois nouveaux (dans la caté-rie) qui, l'an passé, furent keellents en cadets : Hugues Pi-pad-Daubisse, Bernard Izquerdo, lain Mounrepaux-Coustau, en-urés et « affectueusement » dés par Christian Lonné, Jean amé, Jean-Claude Hékimian, leques Pérez, François Guichard, agues Lacrabérie, Pierre Lonné.

En cadets, incontestablement. the catets, incontestantement, the categorie sera excellente ec le chef de file qui semble mposer au fil des mois, Stépha-Hugot, suivi de près par Phippe Soubies, Franck Lavignole, an-Marie Visconti, Michel Natherse Physics Jacques Dupeux, Jean-Paul

Enfin, la catégorie « minimes Enfin, la catégorie « minimes » rçons aura un effectif assez streint, mais d'une valeur cer-ine avec dans ses rangs la ré-lation de l'an passé dans la ca-gorie benjamins de Frédéric gorie benjamins de Frédéric ubies (1958), Philippe Labaigt 959), suivis par Henry Boui-on, Hugues Viala, Yves Gui-ard, Jean-Luc Dubedat. Ainsi ne au total 25 garçons sur qui us fondons de grands et légi-nes esnoirs. nes espoirs.

Notre formation type au début cette nouvelle saison est donc astituée de cinquante (50) na-

mbébut septembre, un certain combre de rugbymen hécistes, amis en stage à Lacanau, purent muit à loisir s'entraîner et prépa-ca la nouvelle saison. La chroni-ice de ces quelques jours passés of commun serait trop longue à tirrer. Voyons-en les hauts faits :

LA NOYADE : Il pataugeait, as un mètre d'eau, face au pon-n, sous les yeux alanguis de ses marades, lorsque tout à coup il sparut : un grand remous, puis cri : « Je me noie! ». Redis-

eri : « Je me noie ! ». Redis-rition, nouveau remous, nou-au cri. Indifférence polie du blie, et la Duche disparaît pour troisième fois ; gerbe d'écume, and cri (angoissé cette fois). Les sucteurs, n'écoutant que leur urage, plongent et sauvent le albeureux d'une mort certaine. lan : Dugachard : une bonne se ; Carrère : une bonne bosse longeon dans vingt centimètres au) ; Sud-Ouest, un bon (!) icle] ; Kloz : une bonne pub ; geralicat : une bonne galoche.

Explication : un trou d'eau non malé sur les cartes marines... SUMO : Public surpris. Sun-

MO: Public surpris, Suns., Flashes, Deux puglilstes en e de combat (4 serviettes de). D'une part, Niang Thou len français: Mangez du grillé), 1,36 m, 115 kg, Faénergique, Barbe drue, Des

geuses et nageurs, ce qui, en na-tation, est déjà une remarquable performance (surtout lorsque le moment venu il faudra déplacer toute cette équipe !

II. - ENCADREMENT DE LA SECTION

DE LA SECTION

Nous n'avons donc aucune inquiétude sur les éléments constituant notre section. Nous avons évoqué ce que sera notre équipe première, composée de cinquante jeunes, mais il est intéressant de savoir que l'effectif total de la section est d'environ deux cents licencies, Très belle et sympathique section en vérité! Mais, restant sur terre (!) et surtout pratique, mon inquiétude se porte du côté de l'encadrement technique, des possibilités d'entraînement et quand viendra le moment des déplacements, sur les crédits mis à la disposition d'une telle section! Décidé à ouvrir tout grand, en ce début d'année, le dossier de mes préoccupations, j'aborde le premier point: l'encadrement.

Jusqu'à ce jour (et cela depuis dix ans), j'ai assuré avec plus ou moins de bonheur la continuité de notre section, et surtout sa progression vers l'élite des clubs français. J'ai surtout en la chance passagère d'avoir toujours un collaborateur ou une collaboratrice à mes côtés. Malheureusement pour la section, ses éducateurs compétents et dévoués préparaient leur avenir, et ayant subi aivec succès les é preuves du professorat d'E.P.S. se virent octroyer un poste dans un département éloigné du nôtre, cessant ainsi toute activité au sein du club.

Comble de malchance, le seul Comble de malchance, le seul encore présent et qui, depuis cinq ans déjà, assurait la direction de nos équipes de water-polo se voit dans l'impossibilité de poursuivre ses études de médecine à Bordeaux et doit repartir chez lui, en Tunisie. Mon cher Krim, pour tout ce que tu as fait au sein de la section et pour le B.E.C. en général, et encore plus parce que tu es notre ami, reçois en ces quelques lignes l'hommage qui t'est dù.

UGBY LACHEZ-LEUR LA BRETELLE...

avantages acquis peu à peu au cours de nombreuses joutes. Face à lui, Liao Nou Ming (en français : Le traversin d'amour), 1,80 m, 114,800 kg. Une énorme rondeur au service d'une teclmique éropage.

rondeur au service d'une teclmi-que éprouvée contre tous les comptoirs de France et de Navar-re. Cérémonial d'usage. Saluts. Trompettes Dernières recomman-dations. Le match commence. Avantage au Traversin qui gagne la première manche, avantagé par le terrain sec. Mais, ô traîtrise, le roi du pain grillé inonde le ring; dès lors, le combat change d'âme et, sous les yeux de ses supporters enthousiasmés, Niang Thou Niou écrase le traversin transi.

Nos divergences et ta conception du water-polo, plus que de nous écarter, nous ont unis et, au soir d'une association devenue une so-lide amitié, je veux que tu saches que j'ai, que nous avons peine à voir partir un ami et un Béciste.

Ainsi, pour la saison 1971-1972, je me retrouve une fois de plus seul sur le bassin, avec cependant l'espoir de voir deux professeurs d'E.P.S., éducateurs natation, venir prendre en main les jeunes pousses bécistes qui, demain, pourraient assurer la relève de cette fière équipe 1971-1972.

Quant aux crédits mis à la dis-position de la section par le B.E.C., il est difficile de masquer mon inquiétude, d'autant plus grande que je sais que le B.E.C., que je dois remercier ici, a tou-jours eu à l'égard de notre section des gestes généreux complétés par ceux de l'Amicale des Anciens. Cenendant, nos moyens insuffides gestes généreux completes par ceux de l'Amicale des Anciens. Cependant, nos moyens insuffi-sants nous obligent à trouver des ressources extérieures au B.E.C., et je compte encore une fois sur l'Association des amis et parents de la natation ainsi que sur di-verses petites recettes pour ali-menter notre section qui, cette année, obtiendra, nous le souhai-tons, d'excellents résultats et qui, de ce fait, aura... des déplace-ments à accomplir !...

D. L.-S. et autres

ACTIVITÉS ET RENCONTRES PRÉVUES POUR LA SAISON 1971 - 1972

Décembre : 11° et 2° journées des Interclubs d'hiver.
Noël : Stage d'oxygénation à Saint-Lary.
Janvier : 5° et 4° journées des interclubs d'hiver.
Février : Finales des Interclubs d'hiver.
Février : Finales des Interclubs d'hiver.
Mars : Finales nationales des Critériums et Championans d'hiver.
Avril : Tournée au Maroc. Sélection et rencontre Guyenne-Centre Ouest.
Mai : Championnats de France A.S.S.U.
Juin : Critériums et Championde Guyenne 1972.
Juin : Critériums et Championnats de Guyenne 1972.
Juillet : Gage à Bidart.
Août : Critériums et Championnats de France de natation.

puis un calme inquiétant. La tem pête avait éclaté en sous-sol, em-portant lit, coussins et convertu-res loin sur la plage. Au milieu, le

res loin sur la plage. Au milieu, le lit du noyé, ironiquement placé au bord de l'eau. L'ire le prend; la lance à incendie en main, com-me un bazouka, il menace et vo-cifère, on le supplie, il va céder. Hélas! une main criminelle ouvre la vanue. C'est le carnage, le dé-luge, l'apocalypse. Il faudra de longues heures pour réparer les dégâts, le réveil du lendemain s'ouvrant sur un champ de ba-taille dévasté.

DEVINETTE: Savez-vous pourquoi certain nouveau et bril-lant équipier met du savon à bar-be jusque dans ses chaussures? Darmuzey prétend que c'est pour se faire mousser. De toute façon, l'âbren l'ai le hest-lie

(Voir rubrique rugby page 2).

la

La Méduse

lâchez-lui la bretelle.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

— L'entraînement a débuté le 28 septembre 1971 et se terminera pour la majorité des licenciés le 30 juin 1972.

Il est prévu quatre séances d'entraînement par semaine, plus une séance d'E.P.S.

— A l'issue du premier mois d'entraînement, un test permettra d'établir et de constituer les groupes de travail. Ces groupes seront jormés en jonction des résultats techniques de base obtenus... et de l'assiduité de chacun. Après ce premier test, l'équipe de compétition sera jormée et les na-geuss compatitont les jours, heures et groupes d'entrai

— Durant la saison, chaque li-cencié aura l'occasion de s'affir-mer par son travail et les progrès accomplis à l'entraînement, et ainsi de s'intégrer à l'équipe pre-

Pour tous cas particuliers et renseignements, je me tiens à la disposition de chacun en espérant pouvoir apporter compréhension et amitié.

Daniel LALHÈVE-SUZA.

NOTRE CARNET

Ils se sont mariés cet été.

Plusieurs Bécistes ont profité des va cances pour enterrer leur vie de céli

Joëlle Claroux, fille du commis-saire principal de police Edouard Cla-roux, un des pillers des anciens, a épou-sé le 26 août, à Léognan, Jean-Marie Michotte, docteur en médecine.

Robert Frischeteau, le sympathique handballeur de la super-réserve, a uni sa destinée à celle de Dominique Bernard le 29 juin, à La Chaussée

Ça s'est passé le 10 juillet, à Saint-Boës, près d'Orthez. Jocelyne Berna-diou, notre sympathique volleyeuse, a dit « oul» à M. le Curé et à M. le Maire. Et c'est comme ça qu'elle est devenue M^{ms} Edmond Kusnierek. Nos bien vives félicitations.

Eric Aflalou, fils de l'ancien sprinter, aujourd'hui reconverti en tennisman, a fait son apparition le 4 juin 1970.

François-Xavier est venu rejoin dre Jean-Baptiste au foyer de Jean Pierre Duprat, plus connu sous le non de Peillo, dans le milieu des pelotaris

Il y aura encore de beaux jours sur la « cancha » pour le B.E.C.

- Verrons-nous d'ici quelques années une troisième ligne «Bouriat Brothers»? Ce n'est pas impossible, puisque Xavier et Hugues ont accueille le 25 juillet leur petit frère, Paul. A moins que ce dernier n'opte pour la balle ronde, car son papa, Roland Bouter, opéra avec bonheur chez les «Soccers» avant de devenir le meileur butteur de notre équipe de rugby.

On souhaite à Olivier d'assister à de nombreux défilés et de voir de nom-breux feux d'artifice.

Le B.E.C. présente ses félicitations aux heureux parents et ses meilleurs vœux de prospérité à tout ce petit

OUAND VIENT L'AUTOMNE

Cottert, Raout Colbert, Jean Vedernne, J. Vanderguand, Pierre Labèque, Bentz, Jean Molia, Robert Geneste, Guy Navarre, André Chavoix, Michel Mathio, Jean Dupouy, Bimboire, Jacques Tortigue, Henri Siné, François de Vecchy, Paul Ricau, Cazenave...

Ceux de la Faculté de pharma-cie : Jean Bidegain, Malsan, Marty, Jean Larran, Maurice Lar-ran, Jean-Paul Darmuzey, Albert

Ceux de l'Institut d'odonto-sto-matologie : Jean Julia, André Julia, Roger Boubé, Jean Mes-plède, Pierrot de Vecchy, Jacques Cazeil, Jacques Durandeau, Jacques Martinaud, Poulou.

Les anciens de kinésithéran André Dassary et Raymond Phi-

Les anciens de la Faculté de droit : Paul Colbert, Claroux, Bonnefond, Lavignasse.

Ceux de la Faculté de sciences, de l'enseignement et divers : Mi-chel Lenguin, Mathurin, Par-nier, Alzaté, Lacouture, Abbadie, Ph. Durandeau, Nelson Suq et votre serviteur.

Soit, sauf erreur ou omission : 52 honorables et joyeux convives

Certains de ceux-ci, que le si-gnataire de ces lignes présenta tour à tour, furent particulière-ment brillants.

ment brillants.

En premier lieu, Labèque et Vedrenne furent simplement éblouissants dans les magnifiques costumes obligeamment prêtés par nos théâtres nationaux... Certes, quelques raccords jurent nécessaires, mais ils donnérent l'occasion à Pikili de jouer par instants, à lui seul, le rôle de François l'. celui du comte de Saint-Vallier et celui... du soufflear!

Pierre Bouillerce, vieux pilier de «l'Ecole», la magnifia remar-quablement, et les cendres du père Dagein durent tressaillir de volupté à l'évocation de son tenace tréponème.

Bentz, dont le dévouement à la cause œcuménique est bien connu de tous, nous transporta dans des-zones éthérées, en nous distillant les différents versets du psaume 69, selon le rite grégorien le plus

François de Vecchy, le rescapé do l'Ardèche enneigée, écoqua magnifiquement Margarita, avec une émotion contenue, plus intense encore que dans un passé si lointain et pourtant si vivant dans nos cœurs.

Pierrot, son frère, avec une simple serviette de table de l'éta-blissement nouée autour de son con gracile, triomphant de la concurrence effrénée que se li-vrent les différentes filiales de Lever réviet seamilianes. Lever, réussit magnifiquement nous situer le fameux caboulot Là où ce qu'il y a des frites.

Mesplède fut, est et restera un monument dans l'art du «Bel Canto» et des fables express.

Son répertoire ne s'est pas telle-ment enricht, mais il a acquis une finesse d'interprétation, une ascension discrète au moment des contre-uts, sur la pointe de ses orteils, une utilisation rationnelle des cils dans ses regards filtrants, qu'il réussit ainsi à dissimuler un léger affablissement de son inten-sité vocale. Le volume n'y est plus, mais la qualité reste.

Soucieux toutefois de garder le plus longtemps possible à cet organe inimitable sa puissance cyclopéenne, nous avons décidé, en accord avec l'O.N.U., le Saint-Siège et le Syndicat national de la sylviculture, d'envoyer notre ami faire une cure annuelle à Luchon.

Lucnon.

Voici, par contre, une précaution qui sera bien inutile à Guy Navarre et à André Julia, dont la puissance vocale s'accroît prodigieusement d'année en année.

Mais, pour qu'ils puissent donner toute leur mesure, il faudra d'autres voûtes et d'autres charpentes que celle de la Bergerie.

Dans leur interprétation d'une œuvre wagnérienne, dont la diffi-culté rebute si souvent la plu-part des chanteurs, la prodigieuse sonorité de leurs organes magni-fiques, réciproquement déchaînés, eut raison de la volige vétuste et de quelques tuiles mal assemblées qui volèrent en éclats aux pas-sages héroïques.

On les reverra néanmoins avec infiniment de plaisir dans un vaisseau lyrique spécialement étu-dié pour assurer, en toute sécurité, une parfaite acoustique.

Il y ent aussi Lavignasse qui, après avoir remporté le cham-pionnat de la péche au thou, n'hésita pas à se pencher sur le sort des prolétaires en détaillant le très classique Métinge du Mé-tropolitain, avec infiniment de sa-ceur.

Que dire de Martinaud qui, accompagné d'une cargaison de «Bisquit », venu prêter main-jorte au champagne des labora-toires Pfizer, défendit l'honneur de la Charente avec un rare brio.

A l'idée de nous retrouver bien-tôt dans ses chais, nous nous ré-jouissons déjà de pouvoir l'enten-dre à nouveau dans les morceaux savoureux qui furent si long-temps l'apanage du réputé Goule-

Hors concours, membre du jury, avec autant de talent que d'entrain et de modestie, André Dassary, le Deyhé du bon vieux Dussary, le Deyhe du bon vieux temps, nous détailla magnifique-ment ses succès légendaires, fré-nétiquement applaudis : Pour plaire à mon amie, La Berceuse basque, Aïe, Aïe, Aïe, etc.

basque, Aie, Aie, Aie, etc.

Suq, que Pène eut la bonne idée de nous amener de Bordeaux après une traversée des Landes particulièrement cynégétique, où maître Goupil trouva à qui parler, nous rassura définitivement sur la santé du B.E.C., sur la sienne, sur les possibilités inépuisables du Clairon et s'apitoya sur le sort d'un club se disant universitaire et auquel Cambronne dédia un mot fameux qui a fait plusieurs fois le tour du monde.

La joie se lisait dans tous les regards, les vessies se dilataient à bon escient, les rates suivaient ce bon exemple, les estomacs repus laissaient échapper des... soupris de satisfaction... les agneaux écorchés, puis rôtis, se félicitaient d'avoir offert leur vie pour une si noble cause.

Enjin, Vedrenne, venu de Beni-Mellal, de Vecchy, de La Voulte, Vanderquand, d'Ivry, apportèrent plus particulièrement la preuve que l'amitié née au B.E.C. se mo-que du temps, des frontières com-me des distances.

Souhaitons aux générations fu-tures de garder dans leur cœur le même amour, la même fidélité, le même besoin de se regrouper, quelles que soient les difficultés.

Ils y trouveront peut-être le se-cret d'un bonheur aussi intense que celui que nous éprouvons à provoquer nos retrouvailles et à les renouveler.

Ce sera notre façon à nous d'attendre (sans nous presser) que La VIEILLESSE TRISTE et CADUQUE, évoquée par le cara-CADUQUE, évoquée par le cara-bin de BICETRE, nous pose son PIED sur la NUQUE, comme l'exige la chanson...

MOD

habille

prêt à porter

FORTS et les femmes aussi.

MOD

COMEDIE-INTENDANCE BORDEAUX

transi. APOCALYPSE: Dernier soir du tstage. Deux aimables inconnus offrent le champagne, les chœurs se déchaînent, un guitariste s'installe, l'ambiance monte de vingt degrés. Le récital se déroulait normalement. Magiquement, une horde d'hommes nus, encordés à la berlingote (berlingote: l'açon de s'encorder, s péciale aux apprentis joailliers: encordage par les bijoux de famille [cf. le dictionnaire des trucs et machins]), apparaît au fond de l'auditorium. Gros émoi de ces dames suhjuguées par la qualité, le nombre et la générosité des appas à leurs yeux présentés. Le récital AU TOURISTE

LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST



MAROQUINERIE BAGAGES SERVIETTES PTE DOCUMENTS

7. RUE GUILL-BROCHON CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

boutique JEUNE FILLE GRAND QUARTIER D E

P

A

N

N

A

G

RADIO - TÉLÉVISION Jacques MANGÉ

188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71

Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.

ALLATI TÉLÉ - MARNE CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS PATHE-MARCONI . RIBET-DESJARDINS - etc.

LAVERGNE

BX-CAUDÉRAN - T. 47.23.53

Mario BOILLAT

Mme Vve Mario BOILLAT, scr 66 à 68 bis, rue Belleville BORDEAUX - Tél.: 52.57.10 bis, rue Belleville UX - Tél.: 52.57,10 PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal DORURE - ARGENTURE CHROMAGE - NICKELAGE POLISSAGE - VERNIS —E M A I L L A G E—



RHUMATISANTS, à DAX L'HOTEL DE LA PAIX

Etablissement thermal dans l'hôtel est OUVERT TOUTE L'ANNEE Vincent PAUTHE prop UN FORFAIT CURE

Le meilleur accueil La meilleure table Les meilleurs prix Les meilleurs soins

PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

PAPYRUS

* 6. rue Duffour-Dubergier BORDEAUX

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER

VOUS ÉQUIPE et pour ELLE

son RAYON BOUTIQUE

* Intendance

BORDEAUX

EXIGEZ

CACOLAC

BOISSON LACTÉE DEJEUNER TOUT PRÊT CHEZ VOUS OU AU CAFÉ

FAITES CONFIANCE

> A NOS **ANNONCEURS**

HANDBALL

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Alors qu'il avait fallu attendre la troisième journée des matches retour pour voir les hand-balleurs bécistes remporter

des matches retour pour voir les hand-balleurs bécistes remporter leur premier succès, ils accumulent cette année les victoires ; quatre à l'heure actuelle sur quatre matches joués.

DE JUSTESSE A NANTES II n'est jamais facile de gagner à Nantes, dans cette salle du Champ-de-Mars où les spectateurs sont aesie au rea de la touche et invectivent plus ou moins les invectivent plus ou moins les Champ-de-Mars où les spectateurs sont aesie au ras de la touche ct invectivent plus ou moins les joueurs de l'équipe adverse, Aussi faut-il être largement supérieurs aux Nantais pour ramener une victoire étriquée des bords de la Loire. Ce match n'a pas failli à la tradition. Plus rapides et plus décidés, les petits rouges réussirent à creuser l'écart et à atteindre la pause avec quatre buis d'avance. A la reprise, ils durent faire face à une violente réaction des Nantais, bien emmenés par l'international Carite. Alors que Imternational Carite. Alors que leurs adversaires entrevoyaient déjà le match nul, les poulains de J.-P. Demias et Casalot se res-saisirent et parvinrent à conserver le gain du match, par un petit

C'EST

FACILEMENT

FACILEMENT
CONTRE SAINT-MAUR
Contre la V.G.A. Saint-Maur
à ne pas confondre avec la Stella
— le suspense ne dura guère
malgré un départ assez laborieux.
Après avoir opposé une bonne
résistance durant la première mitemps (5-8), les banlieusards parisiens s'effondrèrent, sous les attaques tous azimuths de nos petits rouges qui profitèrent de

Le championnat de nationale II

Les clubs participant à ce championnat sont répartis en qua-tre poules de dix.

Les deux premiers de chaque poule disputeront les quarts de finale. Les vainqueurs de ces quarts de finale, c'est-à-dire les quatre demi-finalistes, monteront en Nationale I.

La poule A comprend les clubs

- 1. Bordeaux E.C.
 2. Laetitia Nantes
 3. Poitiers E.C.
 4. Villemonble Sports
 5. U.S.M. Bondy
 6. U.S.M. Gagny
 7. North, Sante
- Nousty Sports

8. C.P. Bert Rennes 9. V.G.A. Saint-Maur 10. H.B.C. Nantais.

Ainsi qu'on peut le constater, cette poule rassemble quatre clubs de la banlieue parisienne (Bondy, Gagny, Villemonble et Saint-Maur) et six clubs de pro-vince dont deux de Nantes.

vince dont deux de Nantes.

Il apparaît d'ores et déjà que
nos plus dangereux adversaires seront le Lacitita de Nantes et, surtout, l'ex-champion de France
d'excellence: l'U.S.M. Gaguy, qui
bénéficie du renfort massif des
ex-policiers: Cazeneuve, Laterrot,
Faye, Chaband et aussi de l'appoint de Germain et de Rieu.

l'occasion pour soigner leur goal-average. Ça peut toujours servir.

BIEN

ET ENCORE PLUS FACILEMENT CONTRE RENNES

CONTRE RENNES
Formation sympathique, mais aux moyens fort modestes, le cercle Paul-Bert de Rennes était venu à Kergomard avec la ceule ambition de limiter les dégâts. Il réussit à peu près dans son entreprise durant la première mitemps (3-8). Mals après la pause, ce fut une véritable avalanche (18 buts en 30 minutes).

Littéralement submergés face à un B.E.C., où Deuil, Mayer et Vedel se déchaînèrent, les Bre-tons subirent une véritable dé-

L'ORAGE PASSE ET NOUSTY TREPASSE..

Fort vulnérables à l'extérieur, les hand-balleurs de Nousty — petite localité proche de Pau — sont toujours très difficiles à manœuvrer chez eux où ils arrivent à compenser leur infériorité technique par une ardeur et une combattivité inlassables.

combattivité inlassables.

Jouant posément, les Bécistes creusèrent rapidement un écart de trois buts qu'ils conservèrent jusqu'à la mistemps (10-7).

Follement encouragés par leurs supporters, les joueurs de Nousty, déchainés, reviment, après la pause, à la hauteur des petits rouges (14-14). Mais ces derniers, sans s'affoler, laissèrent passer l'orage et firent la différence dans les dix dernières minutes, signant ainsi leur quatrième victoire.

Gérard Planchet.

LES RESULTATS

PARTI!

B.E.C. bat H.B.C. Nantes: 17-16 B.E.C. bat V.G.A. St-Maur: 22-9 B.E.C. bat C.P.B. Rennes: 26-6 B.E.C. bat Nousty: 18-14

LE CLASSEMENT

LE CLASSEMENT

1. B.E.C. : 12 pts (+ 38);
2. Gagny : 12 pts (+ 21); 3. Lactitia Nantes : 12 pts; 4. Villemonble : 9 pts; 5. H.B.C. Nantes : 8 pts; 6. V.G.A. St-Maur;
8 pts; 7. Poitiers E.C. : 6 pts;
8. Nousty : 5 pts; 9. U.S.M. Boudy : 4 pts;
10. C.P.B. Rennes :
4 pts. titia Nomble tes: 8

L'ÉQUIPE

Deux départs ont été enregis-trés : Duclos (démission) et Sa-vignac (nommé professeur d'E.P.

L'entraîneur L.-P. Demias disposera donc des joueurs suivants :

Gardiens : Lucu, Baudelin,

Etchevers, Tourraton.

Joueurs de champ: Mayer, Aimée, Vedel, Martinez, Man-chez, Cousset, Ripault, Bache, Héraud, Olivier, Deuil, Faure, Bi-grel A. et F., Stoicheff, Callède,

grel A. et F., Stoienert, cancac, Drouet. L'équipe pourra bénéficier aussi des services de Laurain, actuellement militaire comme Aimée et Tourraton, dans la me-sure où sa récente opération du ménisque le lui permettra.

LES PROCHAINS MATCHES 30 octobre : U.S.M. Bondy-B.E.C. 20 novembre : B.E.C.-Villemon-

27 novembre : P.E.C.-B.E.C.
11 décembre : B.E.C.-Laetitia
Nantes.

SUR UN STAGE ...

Les trois mousquetaires ou les quatre rescapés de l'époque héroïque

Yves Ripault, Claude Baché n'étaient plus de la fête; Guy Mayer, notre capitaine, n'avait pu venir. «Nelson », retenu par ses o h li g at i on s présidentielles, n'avait pu nous initier aux charmes de la Mouline, en nous faisant admirer une fois encore les splendeurs des vespasiennes construites par ses colons. [Et ils ont tout fait seuls : ils sont vraiment bien, les jeunes (2)]. Oui, il y avait quelque chose de changé dans ce nième stage d'Arette dont J.-P. D., le coach et moi-même, l'un des scribes, étions les derniers rescapés handballeurs de la prime initiative il y a dix ans.

ans.

Les temps avaient changé, car il n'y avait plus de petits minimes à faire manger ou à border, plus de cadets pour parsemer la salle à manger de poudre à étermer, plus de juniors pour jouer les Adams basques et nocturnes, et plus de touriste, puisque le seul qui l'était en théorie s'appelait POurson (3) et que, décemment, Pourson (3) et que, décemment, il est difficile de considérer comil est difficile de considèrer com-me promenade touristique l'esca-lade de la saignée directe devant la salle à manger et ceci avec trois gosses sur les épaules (légende puisée dans une histoire vraie).

CONFO

Nous étions done une quatorzaine de la Nationale II, et tous avec l'espoir et la volonté de la remontée au cœur. Les forces ne nous manquaient pas, car Jean-Pierre, le patron de la Mouline, avait prévu pour trente — erreur, malentendu ou... prévoyance amicale, il ne nous l'a jamais dit — Une seule ombre qui montre combien notre fréquentation leur a éveillé l'esprit : pas une seule truite... jusqu'à ce jour vengeur où François Bigrel, digne adepte de la méthode Otternaud (la plus naturelle, mais peut-être la plus sournoise, parce que la plus amicale), en attrapa une enfin... Mais alors... la stupéfaction sur nos visages vous le montre assez : un monstre ! De mémoire de Bécistes d'Arette on n'avait jamais vu ça. Sans doute était-ce une rescapée des temps anciens et qui, à juste titre, fière d'avoir déjoué tous les précédents pièges de « la Ripe » (4), ne se méfiait pas assez de cette presque nouvelle vague. Mais là encore nous nous aperçûmes que le temps passait, puisque nous n'avons pas eu le temps de déguster ces 600 g de muscles de Gave.

Nouvelle époque oui, puisque les footings et décrassages physi-

ques étaient assidüment suivis (îl est vrai que ces demi-heures de retard allégrement prises l'étaient sur le chemin La Mouline-Arette à pied et qu'à cette vitesse les bistrots sont nombreux), que les élégantes arabesques de nos circulations tactiques s'enchaînaient à merveille pour confondre et Nousty et Billères et...

No uv el le époque encore, puisque « la Bache » (5) n'a pas gagné le tournoi de ping-pong, que Nelson (6) n'a recommencé aucune éliminatoire d'aucun tournoi... (Il est vrai que le premier n'a pas suivi le stage et que le second est arrivé un peu tard).

Nous avons même cru que nous entrions réellement dans un autre siècle quand Renot, longtemps, sembla ne pouvoir gagner le tournoi de Pala, grâce à l'héroïque partie de Roland qui, pour n'en être point de Roncevaux, faillit malgré tout se faire fendre le crâne par une simple pala, il est vrai maniée d'une main particulièrement adroite... Mais sur la fin, tout était redevenu comme avant.

Les joueurs ne sont plus les

Les joueurs ne sont plus les mêmes, il y a moins de purée sur les murs, mais nous sommes tou-jours habillés de rouge très hé-

ciste, c'est-à-dire parfois un peu effiloché, et ce n'est pas parce que Nelson maintenant tient des fiches d'observation plus complè-tes même (Paillou dixit) que celles du directeur technique na-tional que l'équipe du B.E.C. est différente. Et cette année encore, les petits

rouges vous feront peur, mais vous le leur pardonnerez bien si l'année prochaîne ce sont ceux de la Nationale I qui vont à Arette. Notes de l'auteur :

(1) M^{me} Filaféro dite Fil de Fer, attention à vos fesses : la enisinière, tueuse d'ours à ses heures ; François, le maire de la Mouline, grand connais-seur de chèvres ; J.-P. D., le coach ;

(2) C'est vrai, il faut en convenir.
(3) L'Ourson, alias Robert Laurain, opéré du ménisque il y a peu.
(4) La Ripe : Yves Ripault, électricien, pour le grand bonheur de N. Pail-

lou.

(5) La Bache : Claude Baché, co-pain du précédent.
(6) Nelson : Paillou, président de la F.H.H.B., exarbitre international pour les jeunes,
Note à l'attention particulière de Nelson Paillou : André Bigrel, alias Bi-lou du B.E.C. et père de François Bigrel.

Yaourts Fromages frais Desserts

MESSIEUR3

GARCONS

FILLETTES

Guy PIGEAUD

CHAMPION DE FRANCE 1964-1966

5, cours Pasteur

BORDEAUX Tél. (56) 52.98.14 Prix spéciaux aux Etudiants

Votre secret sera bien gardé

Postiches

invisibles

DAMES - MESSIEURS

M. LE BARS

33, quai des Chartrons BORDEAUX - Tél. 29.23.

chambourcv

LA SANTÉ

Spécialiste

RASOIR

DES PRIX DU CHIC

DE LA QUALITÉ MODES BRUYAS

35, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Mile CHINCHON, du B.E.C.

LÉGUMES SECS PRODUITS du SOL

Y. N. LACOUR 31-33, rue Gaspard-Philippe D BORDEAUX Tél. 92.30.46 et 92.14.17

PRIX SPÉCIALIX aux COLLECTIVITÉS

AU SPORTSMAN

22-24-26, Galerie Bordelaise Téléphone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE AUX BECISTES

ECOLE D'APPRENTISSAGE DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE

Paulette FAYE

101, avenue d'Eysines (Face Parc Bordelais) L3 BOUSCAT - TAL 52.51.78

DROGUERIE DES GRANDS - HOMMES

Plastiques - Quincaillerie Articles de ménage

1, pl. des Grands-Homn BORDEAUX - Tél. 48.09.30

IMPRIMERIE J. PECHADE
90, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

ALIMENTATION

CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES GROS - DEMI-GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE 161. 92.30.71

11, rue Elie-Gintrac - BORDEAUX

TISSUS

18, quai de Queyries (Pont de Pierre) à 500 mètres du Centre BORDEAUX - Téléphone 92.51.61

TOUT pour la MAISON, pour vos LOISIRS, pour votre CONFORT

POUR FACILITER VOS ACHATS: magasin ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 20 h

NOCTURNE: mercredi et vendredi ouvert jusqu'à 22 heures Cafeteria où vous pourrez prendre l'aperitif, dejeuner, gouter et diner

GRAND PARKING

MERCERIE

BOUTONS

LAFFARGUE

5, rue des Remparts - BORDEAUX Tél: 44.75.56

Pour vos cadeaux

PARFUMERIE CASTERA

PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ

BORDEAUX

20, rue Porte - Dijeaux -